

faisaient depuis nombre d'années par l'entremise d'une maison ou d'une usine qui était, financièrement parlant, dans une situation précaire. A la demande du département de l'Agriculture, nous avons aussi ouvert une succursale à Amos, dans le but de protéger, dans la mesure du possible, les cultivateurs et les colons contre l'exploitation dont ils étaient victimes par le commerce de la région et pour les mêmes raisons, nous ouvrirons sous peu une nouvelle succursale à La Sarre, à l'extrémité ouest de l'Abitibi.

Je ne pourrais clore ces remarques sans rendre témoignage ici publiquement de la loyauté et des bons services que nous ont rendus tous nos employés, tous sans exception depuis ceux qui occupent les charges les plus importantes jusqu'aux employés les plus modestes qui ont manifesté un véritable esprit de coopération dont je dois leur rendre témoignage comme remerciements et comme encouragement. Je ne voudrais pas non plus passer sous silence la collaboration très précieuse que nous recevons du corps agronomique depuis les chefs de service jusqu'aux spécialistes qui se partagent dans les districts ruraux les travaux de tous genres destinés à aider le cultivateur. Cette collaboration nous a permis cette année de former plusieurs sociétés, d'en affilier un assez grand nombre et d'augmenter ainsi la grande famille des coopérateurs de la Province de Québec, nous leur en sommes donc extrêmement reconnaissants.

Je n'ai pas l'habitude de faire des dis-

Assemblée générale de la Coopérative Fédérée de Québec

(Suite de la page 64)

cours et je ne voudrais pas la contracter, aussi ces quelques remarques peuvent être considérées comme des explications biens sommaires qui vous aideront, j'en suis certain, à apprécier les opérations de la Coopérative Fédérée, dont voici le bilan.

Bilan et rapport des opérations furent acceptés unanimement. Puis la discussion s'engagea sur les procédures d'affiliation.

L'affiliation des Sociétés locales à l'organisme central devient d'autant plus impérieuse, que la formation de petites coopératives libres pourraient être tout autant sinon plus néfaste à la classe agricole, que la concurrence qui existe présentement entre les producteurs non organisés.

Les sociétaires ont pris le lunch à l'hôtel Queens avec les directeurs, officiers et plusieurs agronomes.

Au dessert, M. L.-P. Deslongchamps a invité quelques invités spéciaux à adresser la parole, après avoir dit combien il lui était agréable de voir autour des tables notre clergé aussi bien représenté par de véritables apôtres de la coopération agricole.

M. Deslongchamps n'a pas manqué de souligner l'appui que la Coopérative reçoit du Corps agronomique dont il

vante le dévouement, de même que la collaboration très désintéressée des chefs de services au Ministère de l'Agriculture. Puis il invite M. le chanoine Poirier à dire quelques mots.

M. le curé de Princeville remercie M. Deslongchamps, pour ses paroles aimables à l'endroit du clergé. "On a peut-être forcé la note, quoique dans le cœur nous avons bien la volonté d'encourager la coopération et la Coopérative Fédérée. En faisant cela nous accomplissons une bonne œuvre pour la province et pour le pays entier, car la Coopérative Fédérée, nous en avons la preuve par les chiffres qui nous ont été soumis, va vite au succès."

"Dans toute entreprise, poursuit M. le chanoine, il faut une tête et un corps. Dans les œuvres temporelles comme spirituelles, c'est le Souverain Maître qui préside aux destinées, c'est Lui qui inspire aux hommes présidant aux fonctions des entreprises terrestres tout le bien qu'il y a à faire."

"La Providence a favorisé la Coopérative en mettant à la tête de cette organisation des hommes qui travaillent non pas pour eux-mêmes, des hommes qui travaillent pour la bonne cause. Je dois donc féliciter la Coopérative d'être arrivée à ce degré de progrès, et je prie le Seigneur de bénir cette œuvre temporelle."

M. H.-C. Bois

"D'après son bilan, la Coopérative a fait d'immenses progrès, dit le chef du Service de l'Economie rurale. C'est indéniable, cela se voit d'ailleurs tous les jours; les divers corps de la société qui viennent en contact avec ce groupement de cultivateurs le constatent de plus en plus."

"Vos succès, nous les expliquons par le bon esprit qui règne au sein de votre administration et dans les relations avec nos sociétés locales. D'une façon générale l'appui que donne le gouvernement à votre mouvement est aussi compris qu'il peut l'être; nous appliquons, nous critiquons parfois, mais somme toute, nous essayons de maintenir la voiture hors des ornières et nous croyons qu'aujourd'hui que votre char est sur la bonne voie, votre société prend plus d'importance dans tous les domaines."

"Mais il importe, pour que votre Coopérative réussisse pleinement, qu'elle puisse compter sur une production volumineuse, constante, afin de répondre aux exigences des marchés, de pouvoir alimenter le commerce d'une façon régulière et permanente."

"Il faut, poursuit M. Bois, pour garantir le bon fonctionnement de vos locales que vous ayez la finance. Vous devez songer s'il n'y aurait pas moyen de fonder des caisses de crédit à côté de vos sociétés. Les banques ordinaires, c'est fait acquis, ne peuvent faire votre affaire. Ce sont les caisses populaires qui sont appelées à vous rendre les plus grands services."

"Rappelez-vous qu'on n'est jamais trop pauvre ou trop riche pour faire une bonne action, celle qui s'impose pour vous c'est d'être capable d'obtenir vous-même votre finance, chez vous, et si vous le voulez sincèrement vous le pouvez."

"Aux gens qui craignent les insuccès dans l'organisation et le maintien des caisses populaires, il faut bien rappeler que l'omelette ne peut se faire sans casser des œufs. Contrôler votre finance, c'est l'unique moyen que vous avez de réussir vos entreprises coopératives."

"Je voudrais que la classe agricole

arrive à s'enrichir. Je sais qu'en ce bas monde, tant que la classe agricole devra se contenter de manger les miettes de la table, nous ne pourrons arriver à une solution équitable de nos questions sociales et économiques. Par ailleurs, du jour où vous contrôlerez votre finance, vous serez plus à l'aise et vous aurez par là trouvé le remède à plusieurs maux dont la société souffre en ce moment."

"Nous perdons tant chaque année, par notre mauvais système de vente, d'achat et de finance, que le temps semble arrivé de prendre en vos mains le contrôle de vos affaires."

Les orateurs suivants furent M. l'abbé Pelletier, procureur du Collège de l'Assomption, et président de la Coopérative agricole de cette paroisse et M. Anthyme Charbonneau, agronome régional de Joliette.

L'organisation coopérative s'est poursuivie d'une façon très active dans le district de M. Charbonneau, quatorze sociétés ont été fondées, c'est surtout dans le domaine de l'organisation de beurrieres coopératives que le travail s'est poursuivi plus efficacement, nous faisons observer M. J.-Bte Cloutier, inspecteur général des Coopératives agricoles.

Après le repas, les sociétaires en compagnie des directeurs se sont rendus visiter les nouveaux entrepôts situés sur le canal Lachine, dont la Coopérative a fait l'acquisition pour y fabriquer ses moulées alimentaires balancées. Nous parlons ailleurs des avantages que les cultivateurs retireront de cette initiative.

M. Thé. Roy, chef de ce département, après nous avoir expliqué les divers avantages qu'offre cet entrepôt, et soit dit en passant, dont plusieurs sont faciles à constater par l'œil le plus profane même, a plusieurs projets en tête pour améliorer un service de la Coopérative déjà considéré comme aidant les cultivateurs efficacement à réduire le coût de production des spéculations animales.

Nous considérons notre journée de jeudi dernier comme une des plus instructives et des plus pratiques, parce que nous avons vu et entendu concernant les avantages que retireront les cultivateurs qui s'organiseront pour coopérer selon les principes qui sont en honneur à la Coopérative Fédérée principes d'autant plus recommandables qu'ils sont dictés par une très parfaite expérience des affaires et des besoins de la classe agricole.

FRS. FLEURY.

Conseils de la ménagère

MARINADE SUCRÉE DE PRUNES GRAND DUC

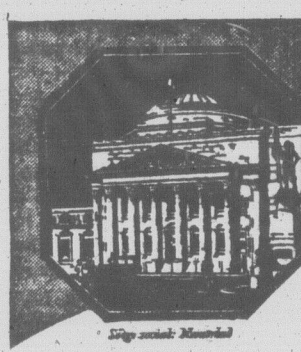
Lavez et coupez les prunes en moitiés. Enlevez les noyaux. Faites un sirop avec 1 tasse d'eau, 2 tasses de vinaigre, 3 tasses de sucre brun, 2 cuillerées à thé de clous de girofle entiers, 1 bâton de cannelle. Faites bouillir ensemble 10 minutes, puis tamisez. Mettez 1 tasse de moitiés de prunes dans le sirop et faites cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres; enlevez les fruits et mettez dans des bocaux stérilisés. Continuez jusqu'à ce que toutes les prunes soient cuites, puis remplissez avec le sirop. Bouchez lorsque le mélange est chaud.

PUDDING YORKSHIRE

5 cuillerées (coulées) de farine, un peu de sel, 1 cuillerée à thé de Poudre à Pâte Magique bien mélangée à la farine sèche, 2 œufs bien battus, ajouter à ceci une chopine de lait. Verser la pâte dans une demi-tasse de gras de bœuf bouillant et faire cuire au fourneau pendant une demi-heure.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.



Un Million
de comptes de dépôt
dénotent la confiance.

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT

... fruit de 117 années de
fructueuses opérations ...

BANQUE DE
MONTREAL

Fondée en 1817

NOUS METTONS À VOTRE

DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la
ville — pouvant exécuter
tous genres d'impressions
tels que:

Brochures — rapports — factures
catalogues — en-têtes de
lettres — circulaires
enveloppes — étiquettes — etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la
campagne
et du district

FAITES
IMPRIMER

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS
COTATIONS

LE SAC

Publication autorisée par
d'un abonnement

—Et ton curé, dont
'donnaient si chaud au c
saient chanter si fort per
ches, il l'a pris, le parti
ein? Ose donc dire qu
ai? Ah! ah! tu te sen
de chanter, dis, Rosel?
que tout ça se tient! Heu
tu en as les preuves. Tu
plus que je démolis pour
démolir! Médite, mon
médite! Ah! ah!

—Et adroitement, diabo
s'en alla aussitôt en sifflot
ter une seule parole.

—Noël est dans un mo
annonça ce matin-là Mm
sant sauter un feuillet au c
cuisine.

Andrée jeta un coup
grand carton coloré do
imitée de l'aquarelle rep
chasse en Sologne.

Poussée par son goût d
des courses par les grands
vent Andrée se perdait na
la contemplation de cet
Sologne, admirant à part
nes et les piqueurs rouges
aux cambrés, le mouve
sanglier affolé par la p
bois, au lointain, gris et
leurs hautes futaies mal p
tuellement secouées du
l'Atlantique.

Mme Briat s'approcha
qui rougeoyait. Un ror
emplissait la pièce, berce
Il faisait bon rêver dans
phère après les émotions p
La maman prit un fer,
sa joue, le reposa et dit:

—Et déjà un mois que
entré en convalescence.

Françoise, qui, tout en
jeté, elle aussi, un regard
remarquait:

—Il a fait du chemin d
—Dame, ajouta la ca
dire qu'il est bâti comme

Un moment silencieuses
rent par la pensée les triste
re toutes récentes. Attard
la pluie, au retour d'une
neilles, M. Briat avait p
rentrant au logis il grelotta

—Ce ne sera rien, ava
bon grog chaud remettra
ace. Nous en avons vu
anchées!

Depuis cette rude épo
quinze ans avaient passé
n'avait plus la même ré
lendemain, il n'avait pu
fièvre avait augmenté. Le
médecin de famille const
tants de la Roseraie: cong
naire... Au chevet de l
drée et Françoise, gardes-
lantes, n'avaient compté r
ni leurs fatigues, affreuses
sées, mais toujours calm
Andrée, surtout, avait sen
per en elle un désir jusqu
de charité, l'apre joie de s
la douleur, de lutter avec
mesurer avec le danger,

Soulagée après trent

Mme. Anselme Bélange
Ont., écrit: "Pendant tr
suffert de douleurs r
ns les membres et j'é
capable de digérer cert
comme résultat mon sys
que s'affecta. Dès que je
Novoro et du liniment O
Pierre je pus remarquer u
tion dans mon état. Les
s'rent graduellement et
s'améliora. Je me porte
nant." Ces deux remèdes
fameux pour le traitement
raidies, mal de dos, muscul
et toute douleur ou con
sant rhumatismale. Si v
vez l'obtenir dans votre v
vez pour renseignements
Fahney & Sons Co., 25
ton Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane